

## CULTURE / SOCIÉTÉ

### SON RÊVE LITTÉRAIRE

25 avril 2008 - NADIA ESPOSITO

**LITTÉRATURE** Le Sédunois Virgile Pitteloud passionné d'écriture sort son premier roman, une tragédie amoureuse intitulée «Pas du tout Venise» aux Editions l'Age d'Homme. Ou quand un rêve devient réalité.



Il était comme prédestiné à être un homme de lettres. Avec un prénom tel que le sien, rappelant le poète et écrivain romain auteur de «l'Enéide», il ne pouvait pas en être autrement. A 27 ans, le Sédunois Virgile Pitteloud est d'ailleurs sur le point de sortir son premier roman, une tragédie amoureuse intitulée «Pas du tout Venise» aux Editions de l'Age d'Homme, sous le pseudonyme Virgile Elias Gehrig, en hommage à sa mère (née Gehrig).

Une première oeuvre qui sonne comme la consécration de toute une jeunesse vouée aux lettres, de toutes ces heures passées à lire, à écrire et à composer des poèmes. Pas forcément évident pourtant pour un jeune homme en proie à une pudeur hors du commun. «Je n'ai jamais aimé faire lire mes compositions», avoue-t-il. «Avant d'avoir le courage d'envoyer mon roman aux maisons d'éditions, seul mon meilleur ami et mon amie de l'époque ont pu juger mon travail. C'est d'ailleurs grâce à leurs encouragements que j'ai osé me lancer.» Son roman sortira lundi en librairie, mais le Sédunois ne compte pas en rester là. Il rédige actuellement la préface d'une thèse de doctorat d'un professeur de la Sorbonne sur un moine chypriote du XIIe siècle et collabore au scénario d'un film avec son meilleur ami.

#### De Rimbaud à Camus

Virgile a toujours baigné dans une atmosphère littéraire. «A la maison, mon père écrivait des poèmes. On avait beaucoup de livres et de recueils», se souvient-il. A 14 ans, il se met à lire Jaccottet, Rimbaud. «Poésies de Rimbaud est le premier ouvrage que j'ai pris dans la bibliothèque familiale», relève-t-il. Ce livre le suit d'ailleurs encore aujourd'hui, un peu comme un livre de chevet dont il s'inspire pour la rédaction de son roman. Ses premières poésies et pensées, il les rédige vers 15 ans. «A cette époque, je consacrais une bonne partie de mon temps libre à la lecture et l'écriture.» Quand d'autres ados commencent à sortir avec les copains, Virgile préfère son intimité avec Camus. Au collège, ses notes sont excellentes, en latin, en français, mais aussi dans les branches scientifiques. «C'est vrai que j'étais un bon élève», concède-t-il. A l'heure de choisir sa voie, il n'a que l'embarras du choix. Reste à savoir s'il veut faire de sa passion son métier. «J'ai toujours été très lucide et conscient de mes limites. On ne vit pas de l'écriture à moins de faire des Harry Potter.»

#### Une pause de cinq ans

Pour être sûr de sa décision, le Sédunois prend une année sabbatique. Il passe son temps à lire, écrire et réfléchir. Durant cette année, il est repéré par le jury du concours international des jeunes auteurs de Fribourg, qui lui permettra de publier quelques-uns de ses poèmes. Parallèlement, il rédige une nouvelle, qui servira de base à son premier roman. Certain de vouloir continuer dans la voie des lettres, Virgile entre à l'Université de Fribourg en 2001 en littérature antique, philosophie et littérature française et continue d'écrire des poèmes. «Durant toutes ces années d'université, j'ai un peu délaissé mon roman», raconte-t-il. Il y reviendra cinq ans plus tard. «J'avais terminé tous mes examens et mon mémoire d'étude ne me motivait pas vraiment (n.d.l.r.: une traduction inédite d'un texte latin datant du Ve siècle). J'ai alors repris la rédaction de mon livre.» Il continue également d'écrire des poèmes.

Face aux encouragements de ses proches, il décide d'envoyer un recueil à plusieurs maisons d'éditions. «Sans aucune prétention», souligne-t-il. Il reçoit quatre réponses encourageantes, dont celle de l'Age d'Homme à Lausanne. «Son directeur m'a dit qu'il était très intéressé par mon travail, mais qu'il ne publiait que des romans. Je lui ai donc fait une proposition et ça a marché.»

## Rattrapé par ses pensées

Pour celui qui se dit fou de Dieu, d'érotisme et de Sacré, au-delà de la passion, l'écriture est pour l'heure un peu comme son travail. «J'écris tous les jours du matin au soir à la table d'un café, mais parfois je suis rattrapé par mes pensées. Je peux par exemple me réveiller en pleine nuit pour rédiger quelques phrases. L'écriture est tellement vitale pour moi que lorsque j'ai une pensée c'est presque une obligation de la figer sur le papier.» Il lui arrive même à la mi-temps d'un match de foot - qu'il pratique depuis tout jeune - lorsqu'une idée le traverse, de filer à la cantine coucher ses pensées.

Face à cette passion débordante, Virgile reste très lucide. «Je vais me lancer dans des études de pédagogie pour être enseignant. J'adore ce métier que j'ai déjà expérimenté lors de divers remplacements et je me sens fait pour ça.» Enseigner lui permettra de gagner sa vie mais surtout de pouvoir continuer à écrire. Une trilogie - un roman, un recueil de poésies et un d'aphorismes - inspirée de sa tragédie amoureuse pourrait même être prochainement publiée. Pour autant que son éditeur lui fasse confiance.